

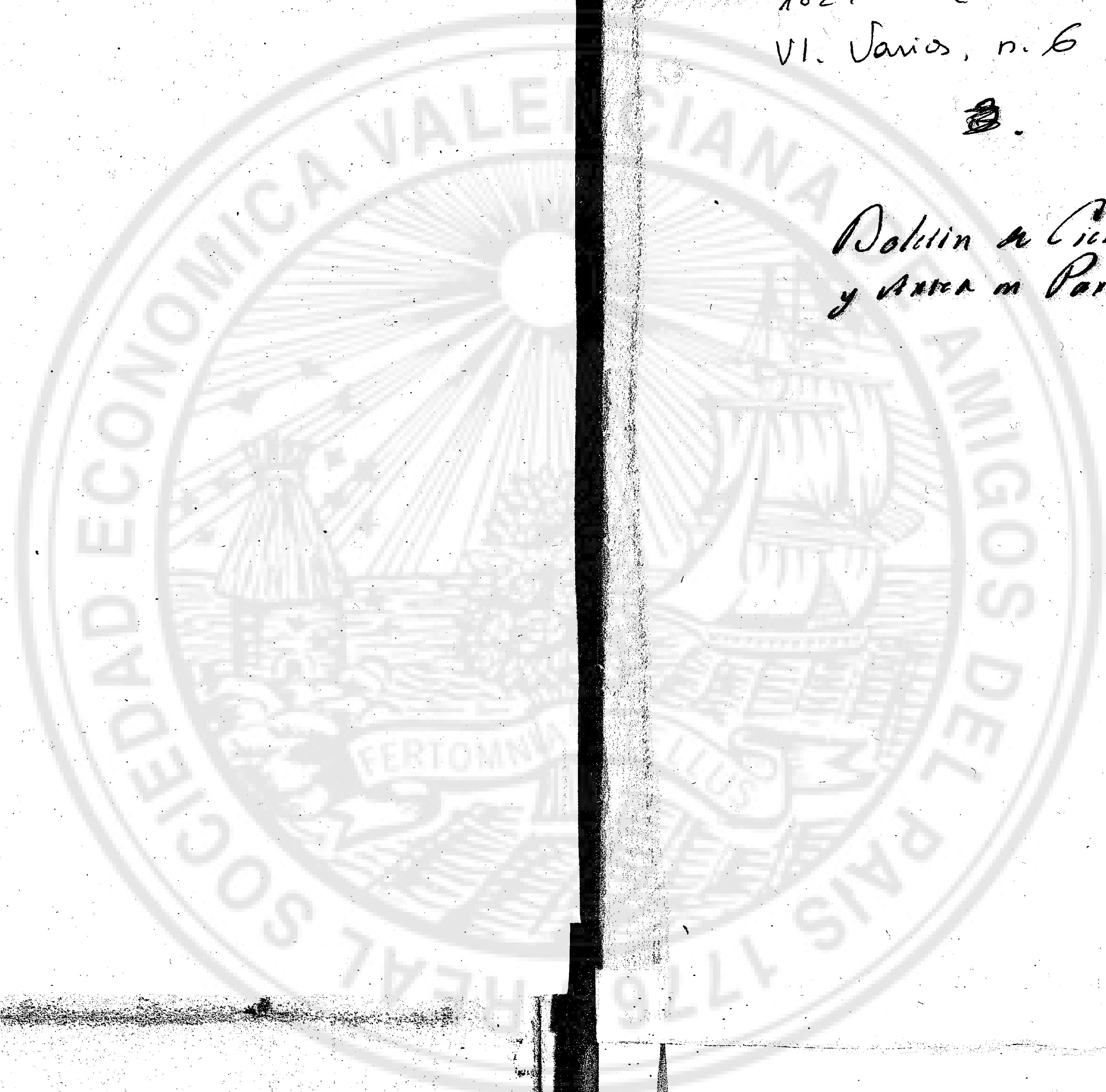
4281

1824 C-72

VI. Varios, n. 6

~~B~~.

Boletín de Ciencias
y Artes en París



na... a ...
... a ...

4281

Señores

Si hay una empresa en la que pueda esperarse hallar una protección especial en el seno de las sociedades ilustradas, es sin duda aquella que tiene por objeto establecer entre todos los sabios relaciones habituales, procurar entre las diversas Naciones un cambio pronto y fácil de comunicaciones y de descubrimientos que interesen tan directamente a los progresos de las Ciencias y de la Industria.

No se repetirá a insinuación pues que teniendo el honor de remitirles ejemplares del nuevo prospecto del Boletín universal de las Ciencias y de la Industria me tengo la libertad de llamar vuestra atención y vuestro interés hacia esta empresa que los amigos de las Ciencias y de la Industria y la Biblioteca i librería de todas las Naciones están igualmente interesados en favorecer apoyando los esfuerzos de los sabios que la han tomado a su cargo.

Permítanme, Sres. el rogaros nombrais una Comisión que se encargue de examinar la nueva organización del Boletín y de proponeros los medios mas propios para hacer participar a sus dones, se ejerce vuestra influencia en el cambio de comunicaciones de que se trata. Yo me tengo igualmente la libertad de manifestaros en la nota adjunta los principales resultados q. son el objeto de vuestras tareas.

Yo confío Sres. que no será en vano el que esta empresa sea puesta bajo vuestra protección y que os dignaréis participarme la acogida que os haya merecido la comunicación que tengo el honor de haceros salir en tener esta ocasión de ofrecer el tributo respetuoso de la alta consideración con la cual tengo el honor de ser, Sres. vuestro mas humilde y obediente Sr. = El Director general del Boletín universal

De las Ciencias y de la Industria = El Maron de Perullac
Paris 1.º de Enero de 1824. = Soc. de la Sociedad Eco-
nomica de Obreros al Paris de Valencia =

Dirección general del Pórtico universal de las Ciencias y de la
Industria establecido en Paris Calle de la Abbaye n.º 3.
Las Cartas y paquetes o los deben dirigirse por correo de posta

Nota.

El Pórtico universal de las Ciencias y de la Industria teniendo
por objeto establecer entre los Sabios, la Industria y la Librería o Bi-
blioteca de los diversos puntos civilizados relaciones habituales y
de procurar entre las Naciones un cambio recíproco de luces y
de descubrimientos, se ha ocupado en cada País a la protección es-
pecial de las Sociedades ilustradas, de los literatos o de los amigos
de las Ciencias. Se espera de su celo que seguirán los esfuerzos
de la asociación formada en Paris para llenar este objeto plan-
tando procurando hacer entrar los Países en que ellos ejercen
su influencia en la balanza de las comunicaciones que se pre-
tende establecer. En su consecuencia se demarcan a continuación
los resultados que se esperan obtener y que sería imposible
esperar si estos Sociedades estos hombres literatos y estos
amigos de las Ciencias no se unieran con su intervención y celo
a la asociación de que se trata.

- 1.º Publicar y extender por medio de los Diarios de toda especie el
conocimiento de la existencia del Pórtico y de su objeto.
- 2.º Facilitar su adquisición entre los Sabios de toda clase en los estable-
cimientos públicos, en las oficinas o tiendas en las fabricas y en-
tre los libreros.
- 3.º Recibir de las Sociedades sabias o ilustradas, de las personas
ocupadas en diversos ramos de Industria, de las principales
librerías, todas las notas o comunicaciones de que pueda re-
sultar utilidad extender su conocimiento.
- 4.º Recibir los discursos pronunciados en las sesiones de algunas
Sociedades, las noticias necrológicas, o los elogios de algunos de
sus miembros que hayan fallecido, el anuncio de los

numerosidad que ellas hacen; sus publicaciones periódicas o irregulares como tambien las de sus Individuos.

5.º Recibir el anuncio de las empresas utiles a las Ciencias o a la Industria, sean particulares sean colectivas; los prospectos de los Liberos, y sus Catalogos.

6.º Sobre todo conseguir que en cada Pais los autores & editores hagan llegar sus diferentes obras a la Direccion del *Bulletin* a fin de dar noticia de ellas inmediatamente despues de su publicacion.

7.º Se comienda igualmente a las Administraciones y Establecimientos publicos que quieran remitir a la Direccion del *Bulletin* todas las noticias científicas o literarias cuyo conocimiento puedan van difundir o publicar.

Con estos diversos resultados se separa formar un registro en los anales universales de los hechos que puedan ser de utilidad para la historia de las Ciencias y a la de la cultura del espíritu humano en todos los Paises, al mismo tiempo que estas noticias promuevan y generen influencias utiles en la gloria e intereses particulares.

Paris 1.º Enero 1824.

Nota = Todos los hechos puramente politicos o literarios son ajenos al objeto del *Bulletin*.

DIRECTION GENERALE DU BULLETIN UNIVERSEL

DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE,

ETABLIE A PARIS, RUE DE L'ABBAYE, N.º 3.

Les lettres et paquets
doivent être adressés
franc de port.

NOTE.

Le *Bulletin universel des Sciences et de l'Industrie* ayant pour but d'établir entre les savans, l'industrie et la librairie des diverses contrées civilisées, des relations habituelles, et de procurer, entre les nations, un échange réciproque de lumières et de découvertes, est placé, dans chaque pays, sous la protection spéciale des sociétés savantes, des hommes d'état ou des amis des sciences. On attend de leur zèle qu'ils seconderont les efforts de l'association formée à Paris pour atteindre ce but philanthropique, en cherchant à faire entrer les pays où ils exercent leur influence dans la balance des communications qu'on cherche à établir. En conséquence, on signale ici les résultats qu'on désire obtenir, et qu'il serait impossible d'espérer si ces sociétés, ces hommes d'état et ces amis des sciences, ne s'unissaient d'intention et de zèle à l'association dont il s'agit.

1.º Répandre, par le moyen des journaux de toute nature, la connaissance de l'existence du *Bulletin* et de son but.

2.º Faciliter son adoption chez les savans de tout genre, dans les établissemens publics, dans les ateliers, les manufactures et chez les libraires.

3.º Recevoir des sociétés savantes, des personnes occupées des diverses branches de l'industrie, des principales maisons de librairie, tous les renseignemens, les communications dont il peut être utile de propager la connaissance.

4.º Recevoir les procès verbaux des séances des diverses sociétés savantes, les notices nécrologiques ou les éloges sur ceux de leurs membres dont elles déplorent la perte; l'annonce des nominations qu'elles font; leurs publications périodiques ou irrégulières ainsi que celles de leurs membres.

5.º Recevoir l'annonce des entreprises utiles aux sciences ou à l'industrie, soit particulières, soit collectives; les prospectus des libraires et leurs catalogues.

6.º Surtout obtenir que, dans chaque pays, les auteurs ou éditeurs fassent

M. D. Vicente Mania de Vergara.

parvenir leurs divers ouvrages à la direction du Bulletin, afin que ces ouvrages soient signalés immédiatement après leur publication.

7°. Les administrations, les établissemens publics sont également invités à adresser à la direction du Bulletin tous les renseignemens statistiques ou scientifiques dont ils voudraient répandre la connaissance.

C'est en obtenant ces divers résultats que l'on parviendra à enregistrer, dans des *Annales universelles*, tous les faits qui peuvent servir à l'histoire des sciences et à celle de la culture de l'esprit humain chez tous les peuples, en même temps que la connaissance prompte et générale qui s'ensuivra, servira utilement la gloire et les intérêts privés.

Paris, ce 1^{er}. janvier 1824.

Nota. Tous les faits purement politiques ou littéraires, sont absolument étrangers au but du Bulletin.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

Messieurs

Si il est une entreprise qui puisse espérer de trouver une protection spéciale dans le sein des sociétés savantes, c'est sans doute, celle dont le but est d'établir entre tous les savans des rapports habituels de procurer entre les diverses nations, un échange prompt et facile de communications et de découvrir qui interviennent directement les progrès des sciences et de l'industrie.

Pour ne trouver donc point indiscret qu'en ayant l'honneur de vous adresser des exemplaires du nouveau prospectus du Bulletin universel des sciences et de l'industrie, je prie la liberté d'appeler votre attention et votre intérêt sur cette entreprise que les amis des sciences et de l'industrie et la Librairie de toutes les nations nous également intéressent à favoriser, en secondant les efforts des savans de Paris qui y coopèrent.

Qu'il me soit permis, Messieurs, de vous demander de nommer une commission chargée de vous faire connaître la nouvelle organisation du Bulletin, et de vous proposer les moyens les plus propres à employer pour faire participer les pays où s'exerce votre influence à l'échange des communications, dont il s'agit. Je prends également la liberté de vous signaler dans la note ci-jointe les principaux résultats que nous cherchons à atteindre.

J'ose espérer, Messieurs, que ce ne sera point en vain que cette entreprise sera placée sous votre protection, et que vous daignerez me faire connaître l'accueil qu'aura reçu parmi vous la communication que j'ai l'honneur de vous faire, heureux d'avoir cette occasion de vous offrir le tribut respectueux de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Directeur général du Bulletin universel
des Sciences et de l'Industrie

Bran de Ferrière

Paris, ce 4^{er} Janvier 1824.

Messieurs les Membres de la Société économiq^{ue} des amis des arts
à Valence

J. D. Vicente Maria de Vergara

Monsieur :

Al moment de publier un ouvrage général sur une partie négligée de
l'histoire naturelle, si importante   traiter pour les progrès de la géologie, je sens
davantage combien j'ai besoin du secours des s avoirs qui s'occupent de ces sciences.
J' s  p rer qu'ils consentent que c'est   leur service que de m'éclairer de leurs
lumières et de me communiquer leurs observations et les productions des coquilles
qu'ils recueillent. Je serais aussi exact que scrupuleux   leur payer le tribut
public de ma reconnaissance.

Permettez-moi, Monsieur, être mon interprète auprès de votre Société et en leur
présentant la l ttr  que j'ai l'honneur de vous adresser lui même
le fruit de mes travaux, que les communications généralistes de ses membres
m'aideraient également   atteindre, communications que je m'efforcerai
de reconnaître en leur offrant les doubles de mes Collections.

J'ai l'honneur être, Monsieur, avec la considération la plus
disting e

Votre très humble et très
obéissant serviteur
D^e de Perissac

Paris le 10 7^{bre} 1817
rue St Dominique n  26.

M^{lle} D^e Marie de Senguer

BULLETIN UNIVERSEL

DES

SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE,

CONTINUATION

**DU BULLETIN GÉNÉRAL ET UNIVERSEL
DES ANNONCES ET DES NOUVELLES SCIENTIFIQUES;**

DÉDIÉ AUX SAVANS DE TOUS LES PAYS

ET À LA LIBRAIRIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE :

PUBLIÉ

SOUS LA DIRECTION DE M. LE B^{on}. DE FÉRUSSAC,

OFFICIER SUPÉRIEUR AU CORPS ROYAL D'ÉTAT-MAJOR,
CHEVALIER DE SAINT-LOUIS ET DE LA LÉGION-D'HONNEUR,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

Nouveau Prospectus

(On est prié, dans l'intérêt des sciences, de vouloir bien répandre le plus possible la connaissance de ce Prospectus.)

On souscrit

A PARIS,

AU BUREAU DU BULLETIN, rue de l'Abbaye, n^o. 3;
Chez MM. TREÜTTEL ET WÜRTZ, rue de Bourbon, n^o. 17; et
même maison de commerce, à Strasbourg, rue des Serruriers;
à Londres, 30, Soho-Square;
Chez MM. DUFOUR et D'OCAGNE, quai Voltaire, n^o. 13; et même
maison de commerce, à Amsterdam.

1823.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Le format, le caractère et la justification seront les mêmes pour les diverses sections que ceux employés jusqu'à présent dans le Bulletin, et à cette occasion nous ferons remarquer que le caractère et le mode de composition comportent presque le double de matière que dans la plupart des recueils du même prix. L'année de chacune des sections sera terminée par des tables.

Les abonnements pour le Bulletin universel dans son ensemble, comme pour chacune de ses diverses sections, dateront de janvier, pour douze volumes ou douze numéros paraissant le 1^{er} de chaque mois. Ils se feront spécialement au BUREAU DU BULLETIN, rue de l'Abbaye, n^o 3, chez MM. DUBOIS et D'OCAGNE, quai Voltaire, n^o 13; et chez MM. TASSERET et WÜSTZ, rue de Bourbon, n^o 17. Le prix doit en être payé d'avance; les lettres de demande et l'argent seront adressés franc de port.

Les prix d'abonnement pour l'année sont fixés comme suit : Pour le BULLETIN UNIVERSEL DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE complet, ou les huit sections réunies, un vol. in-8, de 36 feuilles par mois, les- quelles, disposées par ordre de matières, formeront 17 vol. par an; franc de port : 120 fr. pour Paris, 142 fr. 50 c. pour les départements, 165 fr. pour les pays étrangers. Ce prix offre une économie de 16 fr. par an sur le prix total des huit sections prises séparément, ainsi qu'on va le voir par le tableau ci-après.

Indication sommaire des sections et de leurs prix d'abonnement.

NUMÉROS DES SECTIONS.	DÉSIGNATION DES SUJETS DE CHAQUE SECTION.	Nombre de feuil. par N ^o .	Nombre de vol. par an.	PRIX D'ABONNEMENT.		
				Paris.	les départ. port franc.	l'étranger. port franc.
1	Sciences mathématiques, physiques et chimiques.	4	2	15	17 50	20
2	Sciences naturelles et géologie.	6	3	22	25 50	29
3	Sciences médicales, etc.	6	3	22	25 50	29
4	Sciences agricoles, économiques, etc.	4	2	15	17 50	20
5	Sciences technologiques.	4	2	18	21	24
6	Sciences géographiques, écon. publ., voyages.	5	2	18	21	24
7	Sciences historiques, antiquités, philologie.	4	2	15	17 50	20
8	Sciences militaires.	3	1	11	13	15
TOTAL.		36	17	136	158 50	181

BULLETIN UNIVERSEL

DES

SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE.

EXPOSÉ DU NOUVEAU PLAN DU BULLETIN.

DIVISÉ EN HUIT SECTIONS QU'ON PEUT SE PROCURER SÉPARÉMENT.

Le but de ce Recueil est de présenter aux mathématiciens, aux physiciens, aux chimistes, aux géologues, aux naturalistes, aux médecins, aux agriculteurs, aux manufacturiers, aux ingénieurs, aux historiens, aux philologues, aux militaires, à tous les savans en un mot, l'analyse substantielle de tous les ouvrages, le dépouillement complet de tous les mémoires académiques, de tous les recueils périodiques qui se publient dans le monde civilisé; de former un *Répertoire méthodique* de tous les faits qui concernent les parties dont ils s'occupent, et un tableau mensuel des efforts successifs de l'esprit humain chez tous les peuples.

On a cru pouvoir ainsi établir entre tous les hommes qui cultivent les sciences ou les arts utiles une *correspondance* active et régulière, leur créer un moyen prompt et peu dispendieux de faire connaître leurs travaux, ouvrir à leurs découvertes, quelles que soient leurs opinions, un enregistrement irrécusable; on a voulu répandre partout et rapidement la connaissance des faits, des procédés, des machines qui intéressent les savans et le plus grand nombre des professions sociales, et contribuer par-là aux progrès des sciences, en facilitant en même temps leurs nombreuses et importantes applications. Tels ont été les

motifs qui ont porté M. de Férussac à créer et à publier depuis un an le *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*, qui déjà promet par ses succès d'offrir les archives les plus complètes et les plus instructives pour l'histoire de l'esprit humain.

Ce recueil a été reçu par les plus célèbres sociétés et par les savans les plus illustres, comme une entreprise qui doit satisfaire à une nécessité du siècle; car, s'il est vrai que, dans les recherches, l'ignorance des faits est le plus grand obstacle aux découvertes, lorsqu'on est arrivé à une époque où les sciences sont cultivées d'une manière remarquable, depuis la Nouvelle-Hollande jusqu'aux rives de l'Ohio, un moyen commun de relations habituelles est devenu un véritable besoin, et le plan du *Bulletin* offre seul, dans son exécution, le moyen d'établir ces relations. On doit donc justement s'étonner qu'en Europe même nous ayons atteint l'époque actuelle sans qu'un semblable lien de correspondance ait été essayé; et l'on sera plus surpris encore lorsqu'on saura plus généralement qu'il n'arrive à Paris presque aucun recueil périodique, on peut dire même presque aucun ouvrage de la Suède, du Danemarck et de la Russie, patries des Linné, des Fabricius, des Pallas, de ces contrées où les sciences sont cultivées avec éclat par les Oersted, les Berzélius, les Krusenstern; lorsque l'on apprendra que près des trois quarts des recueils qui se publient dans le reste de l'Europe et en Amérique y sont également inconnus; que la littérature du Nord est presque ignorée, et celle de l'Allemagne très-peu cultivée en Angleterre, etc.

Toutes les personnes qui ont quelques notions sur l'état actuel de la culture des sciences et des arts utiles dans les diverses contrées du globe; celles qui connaissent l'isolement où les savans, les agronomes, les manufacturiers sont entre eux; toutes celles enfin qui peuvent apprécier l'utilité d'un lien qui les puisse rapprocher, et les fasse mutuellement profiter des succès qu'ils obtiennent, com-

prendront la vaste et généreuse pensée qui a porté M. de Férussac à créer et à diriger une entreprise si laborieuse, et dont l'exécution peut influer de tant de manières sur les progrès des sciences et la prospérité des diverses branches d'industrie chez toutes les nations.

Cette sorte de *télégraphie universelle*, que M. de Férussac veut employer, doit produire en effet des résultats certains. Elle obligera à lire, par le seul fait qu'elle signalera, au moment même de leur naissance, les productions diverses publiées dans tous les pays et dont à son défaut il était permis d'ignorer l'existence; elle évitera par-là des travaux inutiles ou incomplets: le temps, les dépenses perdues en essais, en tâtonnemens pour arriver à des résultats déjà trouvés par d'autres, seront employés à faire faire aux sciences, aux arts utiles, de nouveaux pas, de nouveaux progrès. Elle stimulera les savans, les hommes occupés d'industrie, par le tableau périodique des efforts de leurs contemporains; tableau pressant, qui chaque mois viendra exciter le zèle ou l'amour-propre des nations et des individus.

La librairie doit retirer aussi les plus grands avantages de cette entreprise; elle n'avait aucun moyen pour faire annoncer rapidement et partout les ouvrages qu'elle publie, aucun lien pour les intérêts communs de ses membres, point de correspondance habituelle. La création du *Bulletin* lui assure toutes ces facilités, et l'on doit espérer que les libraires de tous les pays, s'empresseront de soutenir et de faire prospérer un recueil au succès duquel tous ont un égal intérêt; car, en répandant plus généralement la connaissance des écrits publiés, et la portant précisément à ceux qu'elle intéresse, on multiplie nécessairement les besoins, et par conséquent les chances de débit.

La première année du *Bulletin* n'a pu être considérée que comme un essai qui devait procurer les moyens d'améliorer son exécution, et donner, par une plus juste appréciation des productions diverses qui se publient dans

toutes les contrées, la véritable limite de son étendue. Mais le plan général de ce recueil a obtenu des suffrages universels et si prononcés, qu'on peut le considérer comme ayant reçu la sanction de l'opinion du monde savant. Aussi ce plan sera-t-il fidèlement suivi, et son exécution continuera d'offrir, nous osons le promettre, la progression d'amélioration qu'on a appréciée d'un numéro à l'autre, pendant l'année 1823.

Le ton qui règne dans le Bulletin n'a pas été moins remarqué; il est tel qu'on devait l'attendre du créateur et du directeur de cette entreprise, des savans qui y coopèrent, et à une époque où l'on sait que la civilisation n'est pas toute dans l'instruction, et qu'un écrivain ne peut être estimé qu'autant qu'il conserve le respect le plus absolu pour toutes les convenances sociales. Ce Recueil est étranger à la politique, à la polémique, et à tout esprit de coterie; les faits, de quelque part qu'ils viennent, y seront accueillis avec empressement et rapportés avec exactitude. Destiné à servir d'annales scientifiques à tous les peuples, de correspondance générale entre les savans et la librairie de tous les pays, ce recueil appartient ainsi à l'humanité toute entière. La France n'y jouira que du beau privilège de rassembler, dans une langue commune à tous les hommes éclairés, les résultats des travaux du monde entier, et de répandre autour d'elle les faisceaux d'une lumière bienfaisante qui, loin d'être redoutée, est appelée par toutes les nations et par tous les souverains.

Mais si le plan et l'exécution du Bulletin sont, en quelque sorte, consacrés par une première année d'expérience, M. de Férussac a acquis la preuve que pour atteindre son but, celui d'indiquer toutes les sources et de tenir ses annales à jour, il devenait indispensable de porter à trente-six feuilles d'impression, par mois, l'étendue de son recueil. Il lui a été aussi démontré que la spécialité de goûts et d'occupations de plusieurs classes de la société, nécessitait une division qui permit à ces di-

verses classes de s'abonner aux seules parties qu'elles eussent, ne portant pas à toutes les autres un égal intérêt. Cette division était d'ailleurs impérieusement commandée, en triplant le Bulletin, dont le prix total devenait alors trop élevé pour être accessible à toutes les fortunes.

Les changemens, que nous annonçons, consisteront à modifier le titre de ce recueil, à l'augmenter d'une section pour les *Sciences historiques*, afin de compléter le tableau des sciences de faits, et à donner la facilité de s'abonner isolément à une ou plusieurs des sections déjà existantes dans le Bulletin, mais augmentées d'étendue et groupées entre elles comme on va le voir ci-après.

Dans le nombre des savans collaborateurs dont le zèle et la généreuse coopération ont pu seuls assurer les succès et même l'exécution du Bulletin, quelques-uns ont bien voulu se charger de la direction plus spéciale de diverses sections, ou de celles de leurs parties qui demandaient des connaissances plus particulières. Cette coopération plus active, cette centralisation de soins et d'attention, seront un puissant élément d'amélioration pour ces diverses parties, et pourront seules permettre d'offrir le tableau complet des travaux qui les concernent.

M. de Férussac ne se dissimulant point les difficultés nombreuses qu'il a vaincu, les obstacles que la routine, l'apathie et l'éloignement opposent à la création des relations habituelles qu'il veut établir entre les savans et l'industrie des diverses contrées civilisées, croit devoir placer son entreprise sous la protection spéciale des diverses sociétés savantes de tous les pays, et sous celle des hommes d'état et des savans qui se sont illustrés par les services qu'ils ont rendus aux sciences. Les efforts d'un seul homme seraient en effet impuissans pour obtenir ce grand résultat, lorsqu'il faut agir, à de grandes distances, sur des nations différentes; car on doit non-seulement répandre dans chaque pays l'annonce de l'existence du Bulletin, favoriser son adoption

dans les établissemens publics, dans les ateliers, et chez les savans; mais il faut encore stimuler le zèle des auteurs et des éditeurs, pour que ceux-ci portent la connaissance de leurs travaux au foyer de cette entreprise; d'où cette connaissance se propagera dans les autres contrées. Cet échange de communications doit être général; nulle nation ne peut rester en arrière, et ceux-là plus particulièrement sur qui le monde savant porte ses regards, sont naturellement appelés à faire entrer leur patrie dans la balance de ces communications.

On verra par la liste des collaborateurs aux diverses sections du Bulletin le haut intérêt qu'a inspiré ce recueil aux savans les plus célèbres dont la France s'honore. Jamais peut-être, et dans aucun pays, une réunion aussi considérable des noms les plus connus dans les sciences, l'industrie et l'art militaire, ne s'était formée pour travailler dans un même esprit, à une entreprise de cette nature. C'est ce même intérêt qui a porté M. le M^r de Laplace, M. le B^r de Humboldt et M. le B^r Cuvier, à faire espérer à M. de Férussac qu'ils enrichiront le Bulletin des faits nouveaux qu'ils voudront faire connaître.

Unis d'intention et de zèle à l'association que M. de Férussac a bien voulu former avec nous pour une entreprise aussi honorable qu'utile, MM. Firmin Didot, Levrault, Méquignon-Marvis, M^r Huzard, MM. Réy et Gravier, Arthus-Bertrand, Bosserange père, Anselin et Pochard, en se chargeant de concourir à la distribution des diverses sections, et en réunissant tous leurs moyens à ceux que peuvent nous fournir nos maisons de Paris, Londres, Amsterdam et Strasbourg, nous font espérer de pouvoir donner toute l'impulsion désirable au Bulletin, et de vaincre enfin tous les obstacles qui opposent à des relations plus directes et plus suivies entre les savans, l'industrie et la librairie des diverses contrées de l'Europe, de l'Amérique et des Indes.

DUFOUR et L'OCAGNE, et TREUTTEL et WÜRTZ, co-éditeurs.

Paris, ce 15 décembre 1823.

TABLEAU DES SECTIONS DU BULLETIN.

PREMIERE SECTION.

MATHÉMATIQUES, ASTRONOMIE, PHYSIQUE ET CHIMIE.

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES ET TRANSCENDANTES; MÉTÉOROLOGIE.
Collaborateurs: MM. Ampère, Berthévin, Billy, Brissot, Coriolis, Ch. Dupin, Bon Fourier, Hachette, Lacroix, de Montferand, Navier, Poinsot, Poisson, de Prony, Terquem.

Rédacteurs principaux: MM. Desfiers et Benoit.

ASTRONOMIE ET SES APPLICATIONS A L'ART NAUTIQUE. — Collaborat.

MM. Francœur, de Freycinet, Mathieu, Nicolle, de Rossel.
PHYSIQUE ET MÉTÉOROLOGIE. — Collab. MM. Ampère, Becquerel, Dulong, Dumas, Fourier, Fresnel, Lefebvre, de Montferand, Poisson, Pouillet, Roche.

Rédacteur principal: M. Babinet.

CHIMIE. — Collab. MM. Becquerel, Cagniard de Latour, Chaptal, Chevreul, Darcet, Despretz, Dulong, Dumas, Gauthier de Claubry, Guillemin, Lassaigne, Laugier, Payen, Thénard.

Rédacteur principal: M. Buloz.

Cette section se compose, comme on le voit, des sciences fondamentales, c'est-à-dire des connaissances qui sont aujourd'hui les bases de toutes les autres sciences proprement dites, et dont les nombreuses applications forment les élémens de tous les arts utiles. Les savans qui s'en occupent d'une manière spéciale, pourront au moyen de cette seule section se tenir au courant de tous les faits qui les intéressent. Les hommes voués aux diverses branches de l'industrie, et qui sont jaloux de connaître les progrès des sciences dont ils cultivent les applications, auront, en joignant cette section à celle des arts industriels, l'ensemble des faits qu'ils recherchent.

Il n'existe aucun recueil destiné à faire connaître les divers travaux sur les sciences mathématiques qui chaque jour se publient isolément ou dans des journaux périodiques plus ou moins étrangers à ces sciences. Ces travaux seront signalés et analysés dans cette section. Les méthodes de démonstration ou d'analyse y seront indiquées, et lorsqu'elles seront nouvelles on les exposera d'une manière sommaire. Il en sera de même à l'égard de l'astronomie qui, comme les mathématiques, offre très-peu de recueils spéciaux. Les observations, les faits qui les concernent, publiés dans des dissertations fugitives ou disséminés dans quelques ouvrages périodiques chez les diverses nations de l'Europe, en Amérique ou dans les Indes, ne parviennent pas ou parviennent trop tard à la connaissance des savans des autres

pays. Il n'en est point de même pour la physique et la chimie qui sont généralement beaucoup plus cultivées. L'immense quantité de faits successivement publiés sur ces sciences, est un autre genre d'obstacle qui s'oppose à ce que ces faits soient universellement et promptement connus, parce qu'ils sont répandus dans un trop grand nombre d'ouvrages ou de recueils périodiques écrits en toute sorte de langues. On présentera le dénouement de tous ces faits dans cette section, et les indications qu'on y donnera seront suffisantes pour faire connaître ces faits et les écrits qui les auront signalés.

On s'abonne aussi pour cette section, chez MM. Firmin Didot père et fils, rue Jacob, n° 24.

DEUXIÈME SECTION.

SCIENCES NATURELLES ET GÉOLOGIE.

HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE.

GÉOLOGIE ET MINÉRALOGIE. — *Collaborateurs* : MM. André, Berthier, Beudant, de Bonnard, Boué, Brochant de Villiers, B. Coquebert de Montbret, B. Cuvier, Dufrenoy, de Férussac, V. Hélicart de Thury, Héron de Villefosse, Lucas, Menard de la Groie, C. Trévor.

Rédacteur principal : M. Delafosse.

ROBOTIQUE, PHYSIOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE VÉGÉTALES. — *Collaborateurs* : MM. Dupetit-Thouars, Duveau, Gay, Guillemet, A. de Jussieu, Kunth, Lamouroux, Richard, A. de Saint-Hilaire.

Rédacteur principal : M. Ad. Brongniart.

ZOOLOGIE, ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE GÉNÉRALES ET SPÉCIALES DES ANIMAUX, PALÉONTOLOGIE ANIMALE. — *Collab.* MM. Audinet-Serville, Audouin, Bory-de-Saint-Vincent, Bosc, G. Cuvier, Fré. Cuvier, Derance, B. Dejean, Deshayes, Desmoulins, Duclos, Duméril, Férussac, Gaymard, Geoffroy-Saint-Hilaire, Guérin, C. de Lacépède, Lamouroux, Latreille, le Pelletier-Saint-Far, geau, Payraudeau, Quoy, de Roissy, Strans, Valenciennes.

Rédacteur principal : M. Desmarest.

Les sciences naturelles et la géologie sont aujourd'hui si généralement cultivées, le champ de leurs travaux est si immense, l'observation des faits qu'elles embrassent est si fort à la portée de tout le monde, et ces sciences ont tant d'attrait que les écrits qui les concernent se sont multipliés à l'infini dans tous les pays, et que les faits journellement annoncés qui les intéressent, sont trop nombreux et trop disséminés pour que les naturalistes et les géologues puissent ne pas en ignorer le plus grand nombre. Il serait désormais impossible d'écrire d'une manière complète et satisfaisante sur une partie quelconque de ces sciences, si un *Répertoire analytique* ne venait signaler aux savants les travaux entrepris, les faits nouveaux qui se publient dans tous les pays et dans toutes les langues sur l'objet dont

ils s'occupent : tel est le but de cette section. Les observations géologiques y seront mentionnées de manière à fixer les faits, les caractères des nouveaux genres y seront textuellement rapportés, ou bien l'on signalera les espèces connues qui les composent; enfin, on s'efforcera de concilier la brièveté nécessaire des indications avec les développements indispensables à leur utilité.

On s'abonne aussi pour cette section, chez M. Levrault, rue des Fossés-M. le Prince, n° 31.

TROISIÈME SECTION.

SCIENCES MÉDICALES.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE HUMAINES ET COMPARÉES. — *Collaborateurs* : MM. Andral fils, E. M. Bailly, Béchard, Breschet, J. Cloquet, Boucuvier, Desmoulins, Dumas, Duméril, Edwards aîné, H. Edwards, Flourens, Geoffroy-Saint-Hilaire, Gerdy, Magendie, Pinael fils, Spurzheim, Vavascur.

MÉDECINE. — *Collaborateurs* : MM. Andral, Cayol, Desgenettes, Duméril, A. Dupan, Edwards aîné, Friedländer, Gasc, Jourdan, de Kergardec, Laennec, de Lens, Magendie, Martini, Mèrat, Orfila, Pinael fils, Rattier, E. de Salle, Spurzheim, Thillaye, Vilmé.

CHIRURGIE. — *Collaborateurs* : MM. Béchard, Bougon, Bouvier, Breschet, J. Cloquet, Deneux, Dubois fils, Gasc, Gerdy, HOLLARD, Laurent, Lisfranc, Marjolin, Maingault, Percy, Sanson.

MATÈRE MÉDICALE ET PHARMACIE. — *Collaborateurs* : MM. Cadet de Gassicourt, Desmarest, Guibourt, Guillemet, Julia-Fontenelle, Lassaigue, de Lens, Mèrat, Orfila, Robinet, Robiquet, Virey.

ART VÉTÉRINAIRE. — *Collaborateurs* : MM. Bouley jeune, Dupuy, Girard père, Girard fils, Huzard père, Huzard fils.

Rédacteur principal : M. le Dr Defermont.

Cette importante section offrira le tableau périodique des travaux relatifs à l'anatomie humaine et comparée et à la physiologie; celui des observations pathologiques recueillies dans tous les pays; la description des procédés, des opérations, des instruments nouveaux mentionnés dans tous les recueils publiés chez les diverses nations; l'indication de tous les médicaments introduits dans la pratique; en un mot, l'analyse de toutes les productions, de tous les faits qui se rapportent aux sciences médicales.

Elle deviendra ainsi un dépôt complet des renseignements qui intéressent à un si haut degré l'art de guérir. Portant rapidement à la connaissance des médecins et des chirurgiens les nouveaux procédés curatifs, la description des nouvelles manières d'opérer, que l'expérience ou le hasard font journellement découvrir, et dont l'ignorance peut être si funeste à tant d'individus, cette section sera

par la force même des choses, indispensable à tous ceux qui cultivent ou professent les sciences médicales. Elle rendra, nous osons l'espérer, des services signalés à l'humanité, par le seul fait qu'elle offrira, pour un prix modique, à tous les praticiens, les résultats de l'expérience de tous leurs confrères, et ce d'autant plus nécessairement que la considération des intérêts si graves remis entre leurs mains par la société ne leur permettra pas de négliger un semblable moyen d'instruction, qui ne peut s'obtenir, en l'absence du Bulletin, qu'en s'abonnant à l'immense quantité de recueils qui se publient dans le monde sur les sciences dont il s'agit.

On s'abonne aussi pour cette section, à Paris, chez M. Méquignon-Marvis, rue Christine, n° 1.

QUATRIÈME SECTION.

AGRICULTURE, ÉCONOMIE RURALE, DOMESTIQUE ET FORESTIÈRE, HORTICULTURE, PÊCHE, CHASSE.

Collaborateurs : MM. Bosc, Bouley jeune, Cayoleau, Challan, C^e Chaptal, Dupetit-Thouars, Dupont, Dupuy, Girard père, Girard fils, Hachette, Héricart de Thury, Huzard père, Huzard fils, Lachevardière, C^e de Lastérie, Michaud, Bon de Montemart, Sylvestre Tessier, Villemorin, Vincent Saint-Laurent, Yvart.

Rédacteur principal : M.

Cette section est destinée à répandre chez les agronomes, les fermiers, les simples agriculteurs; chez les propriétaires qui font valoir leurs domaines; chez les bonnes ménagères qui mettent au nombre de leurs devoirs celui de soigner l'économie domestique de leurs maisons, les connaissances pratiques qui peuvent leur être utiles. On y fera connaître tous les faits contenus dans les recueils périodiques ou dans les ouvrages publiés journellement aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne et en Suisse, c'est-à-dire dans les pays où l'agriculture, l'économie rurale et domestique, ont le plus contribué à la prospérité publique, où ces connaissances sont le plus honorées, et où elles font journellement de nouveaux progrès. Cette section fournira ainsi à ceux qui protègent, dirigent ou cultivent ces branches importantes de l'économie publique, le tableau périodique des observations ou des faits dont l'application journalière peut leur être si avantageuse et en même temps si profitable aux pays qu'ils habitent.

Elle fera connaître les nouveaux procédés de culture, les nouveaux instruments aratoires, tout ce qui regarde l'éducation, la conduite des animaux domestiques, des troupeaux, des basse-cours; l'exploitation des fermes, l'entretien des prairies, des forêts, les constructions rurales, les irrigations, la culture des potagers, des jardins; les soins des pépinières, des vergers; enfin tout ce qui touche à l'économie domes-

tique des diverses positions sociales. Les préceptes, les procédés, y seront rapportés de manière à pouvoir être facilement compris et exécutés par toutes les classes de lecteurs. On suivra, à cet égard, l'exemple des journaux américains et anglais, des feuilles provinciales allemandes, etc., qui ont tant contribué à améliorer l'existence des habitants de la campagne. Tout ce qui intéresse la culture des fleurs, la pêche, la chasse, amusements ou exercices ordinaires des personnes qui habitent leurs terres, sera l'objet d'autant de divisions où l'on présentera également tout ce que l'expérience fait journellement découvrir à leur sujet.

On s'abonne aussi pour cette section, chez madame Huzard, rue de l'Éperon, n° 7.

CINQUIÈME SECTION.

TECHNOLOGIE.

Arts chimiques. Dans cette classe seront comprises toutes les applications des sciences chimiques à l'industrie; la métallurgie, etc.

— *Collaborateurs* : MM. Berthier, de Bonnard, Bréant, Bulos, le C^e Chaptal, Chevalier, Darcey, Decroizilles, Ch. Derosne, Degmaest, Deyeux, Gauthier de Claubry, Héron de Villefosse, Julia-Fontenelle, Labarraque, Lachevardière, Millien, Payen, Pajot Decharmes, Puy-maurin fils, Riffaut, Rogard, Robinet, Thénard, Welter.

Arts mécaniques. Celle-ci offrira toutes les applications dues à la mécanique, les descriptions de toutes les nouvelles machines, appareils, etc. — *Collaborateurs* : MM. Benoît, Cagniard de Latour, Christian, Deflers, Duleau, Dupin, Francoeur, Fresnel, Hachette, Hanus, Mallet, Molard, Molard jeune, Navier, de Prony.

Constructions. Ici on placera tout ce qui regarde les constructions publiques ou particulières, telles que routes, canaux, ponts, usines, constructions navales, etc. — *Collaborateurs* : MM. Benoît, Brisson, Cagniard de Latour, Coriolis, Duleau, Dupin, Fresnel, Héricart de Thury, Mallet, Navier, de Prony.

Arts économiques. Tout ce qui regarde l'emploi et l'usage sera placé dans la section où se trouve l'économie domestique; mais la fabrication de tous les produits qui demandent le secours de professions distinctes sera placée dans cette classe. — *Collaborateurs* : MM. Bulos, Darcey, C^e Chaptal, Cadet de Vaux, Deyeux, C^e de Lasteyrie, Molard, Molard jeune, Millien, Payen.

Rédacteurs principaux : MM. Bulos et Benoît.

Tant que les ateliers sont sans rapports, sans communications entre eux, les branches d'industrie qu'ils exploitent restent stationnaires, ou ne font que des progrès insensibles. Le temps, la dépense, les tâtonnements qu'ils exigent, tout concourt à bannir les essais. Chaque fabricant est réduit à ses propres forces et retenu dans le même cercle d'idées; les aperçus de ses confrères, les tentatives qu'ils ont faites,

l'expérience qu'ils ont acquise, sont également perdus pour lui. Il ne simplifie rien, il ne perfectionne rien. Cet isolement, qui a long-temps pesé sur les manufactures françaises, n'existe plus aujourd'hui; nos établissements sont presque tous dirigés par des hommes qui apprécient la science et recherchent ses lumières. Malheureusement les occupations dont ils sont chargés, le prix, la multiplicité des recueils ne leur permettent pas de se livrer à un goût qui pourrait avoir des résultats stériles. C'est pour parer à cet inconvénient et pour contribuer aux progrès de l'industrie que l'on consacrera une section spéciale du Bulletin à recueillir les améliorations, les perfectionnements, les procédés nouveaux, les divers genres de machines et de constructions que chaque jour voit éclore, les détails métallurgiques dont les journaux allemands sont spécialement remplis, les méthodes adoptées par les ateliers que le besoin a créés en Italie depuis qu'elle ne s'approvisionne plus dans nos marchés. Cette section rassemblera les résultats consignés dans cette foule de recueils qui se publient en Angleterre et aux États-Unis, pour former un résumé succinct et suffisant de toutes les améliorations opérées dans le mois, et un tableau analytique du mouvement que l'industrie a reçu dans cet intervalle. L'importance de ce tableau est évidente; il n'est pas un manufacturier, pas un chef d'atelier, pas un artiste, pas un constructeur qui ne sente de quel intérêt il peut être pour lui de connaître tout ce qui se publie ou se découvre chaque jour dans l'art dont il s'occupe. Les procédés, les machines, seront décrits d'une manière complète et précise; on a surtout pour but de se mettre à la portée du simple ouvrier, et de faire en sorte que chaque maître, chaque chef d'atelier puisse les faire exécuter sans autre secours, et profiter des améliorations qui auront été signalées. On ventera entre les fabricans, les constructeurs de tous genres une correspondance habituelle et régulière qui les mette en rapport. Des planches lithographiées représenteront les nouveaux instrumens, les nouvelles machines, une figure faisant toujours plus facilement connaître ces sortes de choses que la plus longue description.

On s'abonne aussi pour cette section, chez M. Rey et Gravier, quai des Augustins, n° 55.

SIXIÈME SECTION

GÉOGRAPHIE, STATISTIQUE, ÉCONOMIE PUBLIQUE ET VOYAGES.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE. — Collaborateurs : MM. Coquebert de Montbret, Denaix, Dureau de Lamalle, de Férussac, L. de Freycinet, Jolivot, Klapproth, de Rossel, Sueur-Merlin.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET COMPARÉE. MM. Barbé du Bocage, Champollion-Figeac, Dureau de Lamalle, Jomard, Klapproth, C. de Laborde, Letronne, Abel Rémusat, Walkenaër.

TOPOGRAPHIE, GÉODÉSIE, PLANS, CARTES de toute nature. MM. Barbé du Bocage, Benoit, Brulé, Denaix, de Férussac, Louis de Freycinet, Jomard, Lapie, Sueur-Merlin, Walkenaër.

STATISTIQUE, ARITHMÉTIQUE, POLITIQUE, ÉCONOMIE PUBLIQUE, ET COMMERCE. MM. Berthevin, Châteauneuf, Coquebert de Montbret, Bon Fourier, C. de Laborde, Sueur-Merlin, Sylvestre, Villot, Warden.

VOYAGES. MM. Coquebert de Montbret, Dezos de la Roquette, de Férussac, L. de Freycinet, de Rossel, Walkenaër, Warden.

Rédacteur principal : M. Aubert de Vitry.

L'une des sciences les plus importantes au bonheur du genre humain est sans contredit celle qui indique les moyens de créer, de conserver et d'accroître la prospérité de chacune des familles qui le composent. Tel est le but de l'économie publique, à laquelle se lient naturellement, comme dépôts de faits et comme sources de renseignements destinés à servir de base aux calculs dont elle s'occupe et aux résultats qu'elle présente, la géographie, la statistique et les voyages. La 1^{re} fait connaître la situation physique et politique des pays dont l'économie publique signale la situation économique; la 2^e, la statistique recueille pour les soumettre à l'examen de l'économiste, le tableau exact des produits et des ressources de chaque pays en tous genres, comme matériaux de cet examen. Les faits rassemblés par les voyageurs servent à former les élémens de la géographie et de la statistique. L'indication analytique de tous les ouvrages qui peuvent concourir aux progrès de ces études diverses, le tableau périodique de tous les faits successivement découverts qui s'y rapportent, n'ont donc pas moins d'intérêt et d'utilité pour l'homme d'état et l'administrateur que pour le géographe, le statisticien, l'économiste, ou pour le professeur chargé de l'enseignement de ces sciences.

La connaissance des faits géographiques et statistiques intéresse d'ailleurs presque toutes les classes de la société; c'est en les recueillant dans les nombreux ouvrages où ils sont disséminés, qu'on parviendra à rassembler les matériaux d'une bonne et fidèle description du globe, à connaître les élémens de la richesse, de la force et de la puissance des nations, renseignements indispensables dans les relations commerciales et politiques des peuples entre eux.

Jusqu'à présent il n'existe aucun recueil qui fasse connaître par une analyse bien faite, le mérite des cartes qui se publient dans tous les pays; le commerce étendu de ces productions n'avait même aucun moyen d'en faire signaler l'existence. Il trouvera dans le Bulletin un moyen certain de les faire annoncer et de les faire apprécier au public.

On s'abonne aussi pour cette section, chez M. Arthus Bertrand, rue Hautefeuille, n. 23.

SEPTIÈME SECTION.

HISTOIRE, ANTIQUITÉS ET PHILOGIE.

PHILOGIE comparative (*Vergleichende Sprachkunde* ou *Linguistik* des Allemands), et **ETHNOLOGIE** (*Volkerkunde* des Allemands). *Collab.* MM. Agoub, Barbié du Bocage, Berr, de Chezy, Ciribied, Coquebert de Montbret, Fresnel, Garcin de Tacy, de Golbéry, Hase, A. Jambert, Klaproth, Landress, Letronne, Abel Rémusat, Saint-Martin.

HISTOIRE, MYTHOLOGIE. *Collab.* MM. Barthévin, Depping, Dureau de Lamalle, de Golbéry, Jomard, Klaproth, Letronne, Aimé Martin, Métal, A. Pellat, Abel Rémusat, Saint-Martin.

ARCHÉOLOGIE, NUMISMATIQUE. *Collab.* MM. Barbié du Bocage, Dubois, Dureau de Lamalle, de Golbéry, Jomard, C^e de Laborde, Letronne, Mionnet, Mongez, Re naud, Saint-Martin.

Rédacteurs principaux : MM. Champollion-Figéac et Champollion jeune.

Cette section complète le tableau général de la marche et du développement progressif des sciences de faits, que le Bulletin a pour but d'offrir dans un cadre très-substantiel. Elle renfermera une analyse rapide de tous les ouvrages essentiellement relatifs à la science de l'histoire et à ses principales branches. M. de Férussac a cru rendre un nouveau service aux sciences en lui consacrant une place dans son recueil. Il y a été sollicité par des savans de tous les pays, et les nouveaux collaborateurs qui ont bien voulu se charger de cette section sont un garant irrécusable de l'intérêt qu'elle offrira. Elle comprendra :

1^o. La *Philologie comparative*, que les Allemands nomment aussi *Linguistique*, et qu'ils appliquent à l'*Ethnologie*. La linguistique a pour but de reconnaître et de comparer les principes fondamentaux des langues en elles-mêmes, leurs origines, leurs progrès, leurs variations et leur décadence. L'ethnologie applique les données de la philologie comparative à la distinction et à la classification des peuples en grandes familles, d'après les rapports réels et les différences qui existent entre les langues parlées, soit anciennes, soit modernes. Cette étude, intimement liée à celle des sciences métaphysiques, prend aujourd'hui et surtout à Paris un essor tout nouveau. Elle tend à former la base, non-seulement de la géographie et de l'histoire, mais encore de la plupart des connaissances humaines.

2^o. L'*Histoire* et la *Mythologie*. L'*Histoire* proprement dite, ou le récit et l'étude critique des grands événemens qui ont tour à tour modifié l'état social des nations. La *Mythologie*, qui donne l'histoire des croyances et des fables religieuses des anciens peuples.

3^o. Enfin l'*Archéologie* et la *Numismatique*, considérant les produits des arts des peuples de l'antiquité, sous les rapports purement historiques, décrivent et comparent les monumens de tout genre, et par leurs témoignages étendent, confirment ou rectifient les traditions de l'histoire écrite sur l'état politique, civil et religieux des anciennes sociétés humaines.

On s'abonne aussi pour cette section, chez M. Bossange père, rue de Richelieu, n^o 60.

HUITIÈME SECTION.

ART MILITAIRE.

LÉGISLATION, ORGANISATION et ADMINISTRATION. Dispositions, réglemens en vigueur dans tous les états; forces militaires de terre et de mer des divers gouvernemens; en un mot, tout ce qui tend à faire connaître les bases de leur constitution et de leur système militaire.

ART MILITAIRE, STRATÉGIE. L'analyse de tous les traités généraux qui paraîtront sur l'art de la guerre.

TACTIQUE DES DIFFÉRENTES ARMES. L'analyse de tous les ouvrages qui traiteront de la tactique de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie, considérée comme accessoire des deux premières.

ARTILLERIE. Personnel et matériel, fabrication des armes à feu, poudre et artifices, des armes blanches; service de campagne, dans les places et aux sièges; constructions des ponts, pontons, etc.

GÉNIE. Fortifications de campagne et permanentes; mines; attaque et défense des places.

MARINE. L'on ne placera ici que ce qui concerne la tactique navale. **HISTOIRE.** Analyse de tous les écrits historiques sur les guerres anciennes et modernes; fragmens inédits des dernières campagnes.

MÉLANGES. Applications des autres sciences à l'art de la guerre; plans, cartes militaires; nécrologie, biographie.

Collaborateurs : MM. les Lieutenans-généraux C^{te} Mathieu-Dumas, C^{te} de la Roche-Aymon; C^{te} Vedel, les *Marschall* de camp, . . .

. . . les *Colonels* M^{rs} de Carion-Nisas, Marion, de Tholozé; les *Chefs de bataillon* Augoyat, Férussac, Lallemand, Poumet,

Thuille; les *Capitaines* d'Artois, . . . les *Intendans militaires* Le Noble, Odier. — **MARINE.** MM. de Jolivot, Montgéry, Parizot.

Rédacteur principal : M. Koch, chef de bataillon, professeur d'art militaire à l'école d'application du corps royal d'état-major.

L'art militaire, qui jusqu'ici avait été très-brièvement traité dans le Bulletin, recevra de plus grands développemens. Cet art terrible qui fonde les empires, recule leurs bornes ou les détruit, est aujourd'hui l'objet des investigations des militaires de toute l'Europe,

et fournit la matière d'une infinité d'observations qui ajoutent aux principes posés par les grands maîtres. L'Allemagne possède un assez grand nombre de journaux militaires, où les officiers, qui ont fait les dernières campagnes viennent déposer à l'envi le résultat de leurs observations, le fruit de leurs méditations, ou le récit de ces fameuses batailles où ils ont été acteurs. Ce besoin pressant de se communiquer ses idées, de les discuter, simplifie de jour en jour la théorie de la guerre, en épure les principes, la dégage de ses anomalies, met les pratiques de l'art à la portée de chacun, et l'histoire, qui recueille les faits des contemporains, les transmet par là à la postérité dépouillés de tout esprit de parti et de nationalité.

Sous ces divers rapports, l'extension que l'on se propose de donner à la section d'art militaire doit être favorablement accueillie, surtout en France, où, avec tous les éléments nécessaires pour rédiger un bon journal militaire, il n'en existe aucun. Dans le moment où la notre armée triomphante rentre dans ses foyers, où nos jeunes officiers sentiront davantage la nécessité de consulter les écrits qui se publient journellement sur un art auquel leurs succès les attachent de plus en plus; dans l'instant où des faits brillants offriront aux militaires exercés de nouvelles leçons à retracer et de nouveaux matériaux à l'histoire, cette section doit présenter à chacun d'eux un plus grand degré d'intérêt.

Elle donnera le tableau complet des faits relatifs à l'art de la guerre, l'analyse de tous les écrits qui se publient sur cet art dans tous les pays; elle signalera toutes les applications nouvelles des diverses sciences que l'esprit de recherches fait journellement admettre pour le perfectionnement des fabrications de poudre, d'armes, et les constructions militaires de toute nature. Cette section portera dans les corps des connaissances utiles; elle offrira un aliment aux loisirs des jeunes officiers, et aux chefs qui dirigent l'armée de terre et de mer et qui s'occupent de son bien-être le tableau de toutes les améliorations adoptées chez nos voisins, soit dans l'administration des troupes, dans leur discipline ou leur instruction, soit enfin dans l'art d'attaquer ou de se défendre.

On s'abonne aussi pour cette section, à Paris, chez MM. Anselin et Pochard, rue Dauphine, n° 9; et à Strasbourg, chez M. Leyrault.

Nota. Les travaux des Sociétés savantes, les annonces diverses, la biographie, la nécrologie, les voyages spéciaux, etc., seront disséminés dans les diverses sections, de manière à réunir aux sections ou sous-divisions l'ensemble des faits qui en dépendent. Chaque section sera terminée par une coupure, qui, sous le titre de MÉLANGES, indiquera les ouvrages encyclopédiques et bibliographiques; les nouvelles ou annonces qui intéressent toutes les sciences et tous les savans, etc.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

AVIS.

1. LES JOURNAUX, RECUEILS PÉRIODIQUES, MÉMOIRES OU TRANSACTIONS DES SOCIÉTÉS SAVANTES, seront reçus en échange d'une ou de plusieurs sections du Bulletin, au choix des éditeurs et d'après les prix respectifs d'abonnement. On invite même ceux qui n'ont point encore effectué cet échange, à l'accepter, afin de concourir réciproquement aux progrès des sciences et de l'industrie.

2. LES AUTEURS OU ÉDITEURS des écrits de toute nature sur les sciences, l'industrie ou l'art militaire, sont invités à les faire parvenir *brochés et francs de port*, à la direction du Bulletin, rue de l'Abbaye, n° 3. Le reçu en sera constaté par l'insertion d'une analyse de l'ouvrage.

3. LES SOCIÉTÉS SAVANTES DE TOUTS LES PAYS sont également invitées à envoyer, pour le Bulletin, l'extrait détaillé des procès verbaux de leurs séances, l'annonce des prix qu'elles proposent et leurs publications diverses.

4. LES ÉCRITS POLITIQUES ET PUREMENT LITTÉRAIRES n'entrent point dans le cadre du Bulletin.

On doit attendre des Sociétés savantes, des écrivains et des libraires de tous les pays, qu'ils secondent les vues qui ont fait établir cette entreprise. L'intérêt des savans comme celui de l'industrie et de la librairie est de profiter du moyen qui leur est offert de répandre généralement et rapidement la connaissance des ouvrages qui paraissent; mais les difficultés et les lenteurs qu'on éprouve à faire parvenir les livres à Paris; arrétant trop souvent l'envoi qu'on en aurait, nous allons indiquer ici quelques moyens faciles et peu dispendieux dont on peut se servir soit pour l'envoi des livres destinés à l'annonce dans le Bulletin, soit pour l'envoi des journaux adressés en échange de ce recueil. On recommande seulement d'expédier les uns et les autres immédiatement après leur publication.

On peut, d'après les traités conclus avec la France, affranchir, pour Paris, sous bandes croisées, les ouvrages brochés au prix de 10 centimes ou à sous par feuille d'impression, dans les pays suivans : l'ITALIE AUTRICHIENNE, — le ROY. DE SARDAIGNE, — le ROY. DES PAYS-BAS, — toutes les PROVINCES PRUSSIENNES en Allemagne et en Pologne, — toute la PRUSSE, — HAMBURG, — le HANOVRE, — toute l'ALLEMAGNE enfin, excepté l'Autriche et le grand-duché de Bade; de cette manière les journaux échangés seront respectivement affranchis jusqu'à destination.

Dans les pays suivans, les libraires indiqués ci-après recevront les livres et les journaux, et expédieront les Bulletins, envoyés par la direction, en échange de ces derniers. On devra s'entendre avec ces libraires pour l'affranchissement et le port.

Le DANEMARCK peut faire remettre à Copenhague chez M. Deichmann, maison Gyldendal; La SUÈDE, à Stockholm chez M. Walter.

La RUSSIE peut faire affranchir à Mémel, ou remettre chez MM. de Saint-Florent et Hauer à Saint-Petersbourg.

L'ANGLETERRE, ses COLONIES, et les INDES-ORIENTALES, peuvent faire remettre à Londres, chez MM. Treuttel et Würtz.

La POLOGNE RUSSIE, l'AUTRICHE, la BOHÈME, la HONGRIE, peuvent,

comme toute l'Allemagne, la Russie, le Danemark et la Suède, faire remettre à Leipzig, par voie de librairie, chez M. Barth, qui pourra expédier de la même manière les Bulletins d'échange.

Le GRAND-DUCHÉ DE BADE peut faire remettre à Strasbourg chez MM. Treuttel et Würtz; la SUISSE, à Genève, chez M. Paschoud.

La Toscane, Lucques, l'ÉTAT pontifical, peuvent faire affranchir à Sarzane, ou déposer à Florence, chez M. Piatti. Le ROY. DE NAPLES et la Sicile peuvent déposer à Naples chez M. Borel.

L'ESPAGNE et le Portugal peuvent faire affranchir à Bayonne, ou remettre à Madrid, chez Denné, et à Lisbonne, chez P. et G. Rey.

Pour les ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE tout doit être déposé provisoirement chez M. Anth. J. Girard, négociant, à New-York, qui remettra les Bulletins d'échange. Les auteurs ou éditeurs n'auront à payer aucun frais de port pour la France. L'on peut aussi adresser à MM. Eyries frères, négociants au Havre, par le paquebot mensuel. Ce moyen est indiqué également pour l'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Nota. Il est expressément recommandé d'envoyer lesdits ouvrages sous l'adresse suivante : *la Direction du Bulletin universel des sciences et de l'industrie*, rue de l'Abbaye, n. 3, à Paris; et de répéter cette adresse sur la couverture, pour obvier aux pertes, au cas que les bandes vinssent à se rompre.

ON S'ABONNE EN PAYS ÉTRANGER:

<i>A Amsterdam</i> G. Dufour et C.	<i>A Milan</i> Giegler, Bocca.
<i>A Berlin</i> Duncker et Humblot.	<i>A Moscou</i> Riss, père et fils.
<i>A Brème</i> C. A. Jenni.	<i>A Naples</i> Borel.
<i>A Breslau</i> Korn.	<i>A New-York</i>
<i>A Bonn</i> Marcus.	<i>A la Nouvelle-Orléans</i> . P. Roche, frères.
<i>A Bruxelles</i> Lecharlier, Demat.	<i>A Pesth</i> Kilian, Hartleben.
<i>A Copenhague</i> Gylendal.	<i>A Prague</i> Calve.
<i>A Dresde</i> Walther.	<i>A Riga</i> Hartmann.
<i>A Florence</i> Piatti.	<i>A Rome</i> De Romanis.
<i>A Francfort</i> Brunner, Jugel.	<i>A Saint-Petersbourg</i> . De St. Florent et
<i>A Genève</i> Paschoud.	Hauer.
<i>A Hambourg</i> Perthes et Besser.	<i>A Stockholm</i> Walter.
<i>A Jena</i> Frommann.	<i>A Stuttgart</i> Cotta.
<i>A Leipzig</i> Barth.	<i>A Turin</i> Bocca, Pic.
<i>A Liège</i> Desoers.	<i>A Varsovie</i> Gluckenberg.
<i>A Lisbonne</i> P. et G. Rey.	<i>A Vienne</i> Gerold, Schall-
<i>A Londres</i> Treuttel et Würtz.	cher, Schaumburg.
<i>A Madrid</i> Denné.	

AVIS.

Il reste encore un petit nombre d'exemplaires de la 1^{re}. année du *Bulletin général des annonces*, etc., qui commence la collection de ce recueil et le répertoire des faits scientifiques depuis le 1^{er}. janvier 1823. Cette première année est d'autant plus utile que l'on s'efforcera de réunir pendant l'année 1824 tous les faits dont on n'aurait pas eu connaissance en 1823, afin d'offrir par-là des archives complètes pour l'histoire des sciences.

Le prix de cette première année est maintenu à 30 fr.

IMPRIMERIE DE FAIN,
PLACE DE L'ODÉON.